



PLEINS FEUX SUR L'ÉRADICATION DE LA POLIO

UN PARTENARIAT SOLIDE

Entretien avec Ann Veneman, directrice de l'UNICEF

SUR LE TERRAIN

Un Rotarien dirige les efforts en Inde

IMPORTANTE AVANCÉE AVEC LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE EN INDE

GLOBAL OUTLOOK

Promotion de l'éradication

Financement, vaccin et relations fécondes au cœur du problème

Il est parfois difficile d'avoir le recul nécessaire pour mesurer l'ampleur exceptionnelle des résultats obtenus dans la lutte contre la polio. Et pourtant, les progrès réalisés depuis l'annonce par le Rotary du lancement de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio en 1988 ont tout simplement été spectaculaires.

Songez qu'en 2007 moins de deux mille cas ont été signalés pour toute l'année alors qu'en 1988 la polio frappait mille enfants par jour. L'incidence de la polio a été réduite de 99 % et le nombre de pays endémiques est passé de 125 à 4 (Afghanistan, Inde, Nigeria et Pakistan).

Anand Balachandran, coordinateur inter-agences de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), affirme que ces résultats n'auraient pas été possibles « sans la vision initiale du Rotary d'un monde sans polio ni sans son leadership et soutien de longue date ». En effet, ces vingt dernières années, les Rotariens ont mobilisé des centaines de milliers de bénévoles pour vacciner plus de deux milliards d'enfants. De plus, les Rotariens du monde entier ont versé 700 millions de dollars à cette cause.

Administrer le vaccin et collecter des fonds sont deux composantes essentielles et visibles de la campagne.

Mais pour atteindre l'objectif final, outre la

poursuite de ces activités, un nouvel élan devra être donné à ce que M. Balachandran surnomme « le troisième pilier » de tout effort fructueux de santé publique : la promotion.

« Dans les derniers pays endémiques, il est indispensable que les autorités aux plus hauts échelons gouvernementaux se soient pleinement engagées à éradiquer la polio, affirme-t-il. L'appareil gouvernemental tout entier doit être mis à contribution pour mener à bien les activités d'éradication et vacciner tous les enfants. »

Qu'est-ce que Global Outlook ?

Global Outlook est un nouveau supplément trimestriel de la presse mondiale du Rotary qui met en valeur le travail du Rotary à l'échelle internationale. Chaque numéro explorera un thème en profondeur. Global Outlook met l'accent sur l'internationalité de notre organisation et sa capacité à rallier autour d'une même vision des nationalités différentes. Découvrez l'édition en ligne sur www.rotary.org/go.

Conscient de l'importance de la promotion pour obtenir le soutien politique et financier des gouvernements, le Rotary a tout d'abord créé une task force chargée de démarcher les gouvernements (1995). En 13 ans, des pays tels que les États-Unis, le Japon et les Pays-Bas ont versé environ 4,1 milliards de dollars.

Mais les efforts de promotion ne se limitent pas à la recherche de fonds. Il est important de s'assurer également que les gouvernements font de l'éradication une priorité.

Selon Anand Balachandran, « les efforts entrepris par les dirigeants du Rotary auprès des chefs d'État de pays donateurs ou non, par les Rotariens des pays endémiques ou par ceux proches d'organisations multilatérales ont été précieux pour obtenir une volonté politique d'en finir avec la polio ».

Le grand pas en avant a été accompli en 2002 lorsque l'éradication de la polio fut officiellement mise à l'ordre du jour du sommet du G8. M. Balachandran déclare que « le leadership du Rotary a joué un rôle crucial » et que les efforts soutenus du Rotary ont permis de maintenir la question à l'ordre du jour du G8. Il félicite également le travail accompli par le Rotary auprès du gouvernement américain qui reste le principal pays donateur à l'éradication mondiale de la polio.

« Dans la plupart des pays affectés par la polio, les gouvernements ont à faire face à de si nombreux problèmes que la santé constitue rarement une haute priorité, poursuit-il. Dans un tel climat, convaincre les gouvernements qu'un unique cas de polio peut compromettre les efforts au niveau mondial est une réelle gageure. Le Rotary a brillé en apportant un soutien aux gouvernements et en les aidant à faire les bons choix. »

Aujourd'hui, le Rotary dispose de 27 conseillers nationaux bénévoles et bénéficie du soutien d'anciens présidents et autres dirigeants du Rotary. M. Balachandran met en exergue Robert S. Scott, médecin à la retraite qui préside la commission PolioPlus internationale. M. Scott a joué un rôle central dans les efforts de promotion de l'éradication de la polio, travaillant avec les dirigeants de l'OMS et les gouvernements donateurs, et ex-

hortant les Rotariens à soutenir le Défi 100 millions de dollars du Rotary.

M. Scott cite plusieurs obstacles à ces efforts. « L'Initiative fut lancée il y a plus de 20 ans et nous avons vu défiler de nombreux Ministres de la santé dans les pays du G8, certains ne sachant même pas que la polio continue d'être un problème, explique-t-il. À chaque remaniement ministériel, nous devons repartir de zéro. »

Au-delà des chiffres

Lorsque l'éradication mondiale de la polio sera certifiée, les contributions du Rotary à cet effort auront dépassé 850 millions de dollars (voir graphique). « Les fonds versés par le Rotary et d'autres organisations du secteur privé constituent 15 % du total », explique Bob Scott, président de la commission PolioPlus internationale. La majeure partie des fonds, plus des deux-tiers en fait, proviennent des pays donateurs.

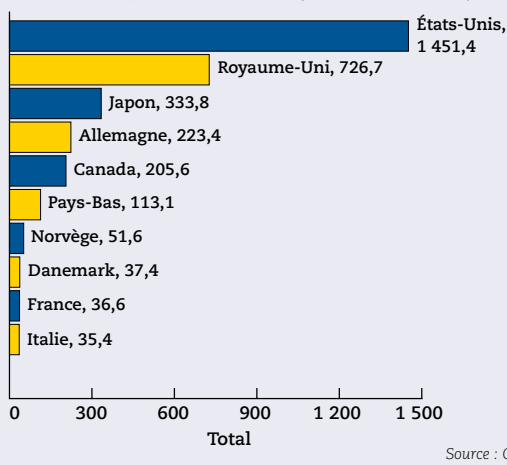
Cela souligne l'importance des démarches de promotion et de la reconnaissance à témoigner à ces gouvernements donateurs. La chancelière allemande Angela Merkel, membre d'honneur du Rotary club de Hansestadt Stralsund à Berlin, en est un parfait exemple.

Elle ne cesse de réitérer auprès des autres leaders du G8 la nécessité pour chacun d'apporter sa pierre à l'édifice de l'éradication de la polio. Et pour sensibiliser les dirigeants allemands, le Ministère de la coopération et du développe-

ment économiques a organisé une exposition du photographe Jean-Marc Giboux intitulée « Polio : le dernier chapitre ».

Le Prix Champion de l'éradication de la polio est un moyen pour le Rotary de saluer un leadership politique et financier exceptionnel. Cette année, il a été décerné à Mme Merkel en mai dernier au moment de l'ouverture de l'exposition.

Classement des 10 principaux donateurs du secteur public à l'Initiative mondiale pour l'éradication de la polio, 1985-2009 (en millions USD)



Source : OMS

Matthias Schütt

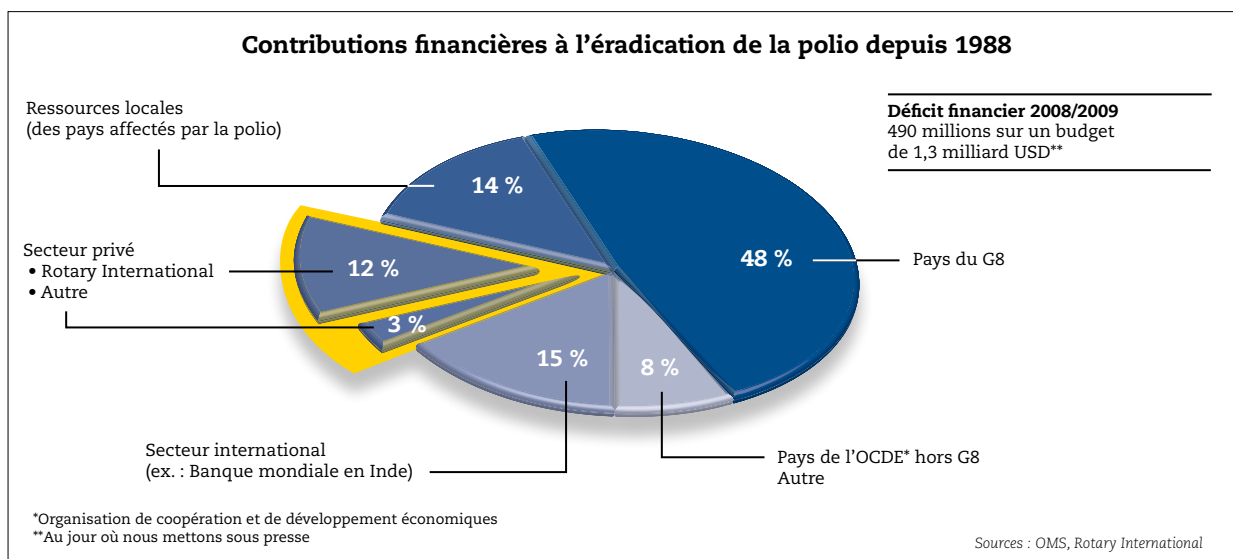
Tout comme le marathonien qui sait pertinemment que les derniers cent mètres sont les plus durs, Robert Scott est conscient qu'éradiquer le dernier pour cent de polio sera la phase la plus difficile de la campagne et que plus l'Initiative engrange les succès, plus il est difficile de maintenir la pression. « C'est sans aucun doute plus difficile, dit-il. Lorsque vous avez moins de deux mille cas par an au lieu d'un millier par jour, sans oublier la pandémie du sida, le retour de la tuber-

Ces derniers souhaitent également que les pays qu'ils soutiennent fassent preuve d'un engagement soutenu envers l'éradication de la polio. Busuyi Onabolu, membre de la commission PolioPlus régionale pour l'Afrique et président de la commission PolioPlus nationale nigériane qui travaille dans le domaine de la santé publique au Nigeria, en connaît la difficulté.

Selon lui, au niveau national, le Nigeria soutient pleinement l'effort d'éradication de la polio. Mais les gouvernements locaux

du G8, les élus locaux au Nigeria peuvent changer d'une année sur l'autre compliquant la tâche de responsables tels que Busuyi Onabolu. « Nous avons perdu de l'élan l'an dernier, dit-il. Cela nous a servi de leçon et nous avons intensifié nos efforts de promotion cette année. »

Chaque jour, M. Onabolu se déplace pour rencontrer les autorités locales à tous les échelons. « J'ai l'impression d'être en permanence en réunion, mais j'ai rarement le temps d'aller à celles de mon club », ajoute-il.



culose et bien sûr les maladies hydriques, convaincre les Ministres des finances et de la santé de la nécessité de continuer à financer l'éradication de la polio devient plus compliqué. »

Malgré un optimisme inébranlable (« L'éradication de la polio est réaliste et se produira »), M. Scott s'avoue déçu par certains pays du G8 qui n'ont pas encore tenu les engagements pris lors du sommet de Gleneagles en 2005. « Cela fait des années que je dis que notre principal obstacle est le manque de soutien financier, admet-il. C'est toujours le cas et les attermoissements du G8 n'arrangent rien. J'encourage les Rotariens à garder la foi alors que nous continuons à faire pression sur les pays donateurs. »

au nombre de plusieurs centaines ne se sentent pas concernés. « Pour eux, il s'agit d'un travail accompli par des organisations étrangères, dit-il. Nous faisons tout notre possible pour changer cette perception. »

Toutefois, des obstacles existent également à l'échelle nationale car « nous sommes en concurrence avec d'autres questions sanitaires telles que le sida ou la paludisme. Le gouvernement se doit d'agir aussi dans ces domaines. Notre responsabilité est de maintenir la polio sur le devant de la scène. Nous mettons l'accent sur le fait que la lutte contre la polio permet de renforcer les structures sanitaires. »

À l'instar des remaniements ministériels des gouvernements

Il insiste sur le fait que, contrairement aux apparences, son travail est loin d'être ingrat. « J'ai vu des visages s'illuminer de bonheur au moment des vaccinations, dit-il. Grâce au programme d'éradication de la polio, on s'apprécie davantage les uns les autres. Ce programme a enrichi ma vie et j'en suis extrêmement reconnaissant. »

Paul Engleman

Pour en savoir plus

Vous trouverez des compléments d'information et notamment des entretiens avec Anand Balachandran de l'OMS et le président de la commission PolioPlus internationale, Robert Scott sur www.rotary.org/go.

Le Rotary et l'UNICEF: « Un partenariat solide »

Selon la directrice de l'UNICEF, la lutte contre la polio est en bonne voie



Ann Veneman à la convention 2008 du Rotary à Los Angeles.

Depuis sa nomination en janvier 2005 comme directrice générale de l'UNICEF, Ann Veneman est devenue un fervent défenseur du bien-être des enfants. Sa vision d'une approche intégrée visant à fournir aux enfants des soins de santé, un apport nutritionnel, de l'eau potable, une éducation et une protection, a permis de renforcer les partenariats à tous les niveaux entre gouvernements, organisations à but non lucratif, autres agences de l'ONU, institutions financières internationales et secteur privé. Durant son mandat, la mortalité infantile est ainsi tombée à son niveau le plus bas : 9,7 millions de décès par an.

Parmi les objectifs clés de l'UNICEF pour 2009 : intensifier les efforts contre les résurgences de la polio et en faveur de la protection des enfants dans les zones de guerre. En novembre dernier, Vince Aversano, le rédacteur en chef de *The Rotarian* s'est entretenu avec Mme Veneman dans les locaux de l'UNICEF à New York.

The Rotarian : Que saviez-vous du Rotary avant votre arrivée à la tête de l'UNICEF ?

Ann Veneman : Mon grand-père était Rotarien donc je connais le Rotary depuis que je suis petite. Je me suis également adressée à des groupes de Rotariens à plusieurs reprises.

TR : Quelles sont les qualités du Rotary International en tant que partenaire de l'UNICEF ?

AV : Le Rotary est depuis 1985, un partenaire important de l'UNICEF, en particulier dans le cadre des efforts d'éradication de la polio, où des progrès énormes ont été réalisés. Le Rotary a toujours été efficace au niveau local et à l'étranger. Avec l'aide du Rotary, nous sommes sur le point de d'éradiquer la polio dans le monde.

TR : Peut-on prédire une date pour l'éradication de la polio ?

AV : Des milliards d'enfants ont été vaccinés depuis le lancement des efforts d'éradication de la polio. Il s'agit de l'un des plus importants programmes de santé publique jamais entrepris et nous ne pouvons pas nous aventurer à fixer une date pré-

cise. Mais nous nous sommes fixés des objectifs clés pour 2008, et je peux dire que pour l'instant nous sommes en bonne voie et espérons pouvoir nous débarrasser de la polio dans les prochaines années.

TR : Au vu des nouvelles épidémies de polio, comment l'UNICEF et ses partenaires comptent-ils en finir avec cette maladie ?

AV : Puisqu' il ne reste plus que quatre pays endémiques (le Nigéria, l'Inde, l'Afghanistan et le Pakistan), nous avons une opportunité unique d'en finir avec cette maladie.

TR : Que pouvez-vous nous dire des efforts d'éradication dans ces pays ?

AV : En Afghanistan et au Pakistan, le manque de sécurité est le plus gros obstacle car la plupart des nouveaux cas surviennent dans les régions les plus dangereuses. En Inde et au Nigeria, nous avons surtout des difficultés à vacciner les enfants qui n'ont pas encore été vaccinés et à administrer des doses répétées. Notre tâche devrait être facilitée avec la mise en place du nouveau vaccin antipoliomyélitique mo-

novalent, beaucoup plus efficace pour protéger les enfants et renforcer leur système immunitaire. Une autre innovation majeure a été de combiner les campagnes contre la polio avec d'autres activités. Au Nigéria par exemple, nous profitons des campagnes de vaccination contre la polio et la rougeole pour distribuer des moustiquaires et d'autres ressources permettant d'améliorer la santé des enfants et des femmes.

TR : Margaret Chan, directrice générale de l'OMS, a rappelé que les fonds manquaient pour pouvoir éradiquer totalement la polio. Comment a-t-on remédié à ce problème en 2008 ?

AV : La Fondation Gates et le Rotary ont par exemple décidé de consacrer chacun 100 millions de dollars à ces efforts.

TR : À votre arrivée à la tête de l'UNICEF, que désiriez-vous accomplir ?

AV : Je me suis concentrée sur les Objectifs du Millénaire pour le développement portant principalement sur le développement de l'éducation de base, la lutte contre la mortalité infan-

tile et maternelle, la lutte contre le sida, le paludisme et la tuberculose, et l'approvisionnement en eau potable et en apports nutritionnels. Notre objectif est de nous assurer que les pays continuent de progresser dans ces domaines afin d'améliorer les conditions de vie des enfants.

TR : Comment l'UNICEF progresse-t-il au vu de ces objectifs ?

AV : Nous pouvons être satisfaits. En 2007, la mortalité infantile est passée pour la première fois sous la barre des 10 millions, soit une chute de 60 % par rapport à 1960. Nous avons réalisé cet exploit grâce à des approches intégrées pour fournir aux femmes et enfants vaccins, moustiquaires, solutés de réhydratation orale pour les cas de diarrhée, vitamine A et tout un

éventail de mesures. Nous pouvons prévenir ces 10 millions de décès annuels en fournissant aux enfants des soins de santé et interventions adéquates.



Pour en savoir plus

Voir des extraits de l'interview d'Ann Veneman sur www.rotary.org/go.

Sur le terrain

Deepak Kapur

Responsable de la commission PolioPlus indienne

Deepak Kapur se consacre à la mission du Rotary depuis près de trente ans. Il a suivi l'exemple de son père et de son oncle en rejoignant le Rotary club de Delhi South (Inde) en 1980. Il a occupé divers fonctions au Rotary, dont celle de gouverneur, et, depuis 2001, a pris la tête de la commission PolioPlus d'Inde.

« Huit ans plus tard, nous nous battons toujours contre cette terrible maladie en Inde et ailleurs, explique-t-il. Mais la bonne nouvelle, c'est que nous touchons au but. »



Deepak Kapur étudie une carte du Bihar avec des experts sanitaires

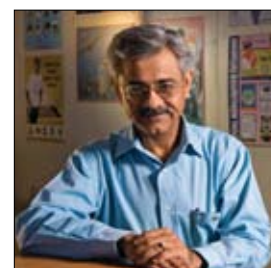
En effet, la polio fait de moins en moins de victimes et ce dans un nombre réduit de pays. En Inde, le virus de type 2 a disparu en 1999. Cette année, un seul cas de poliovirus sauvage de type 1, le plus dangereux, a été signalé dans l'Uttar Pradesh, une des régions les plus touchées. En Inde, les cas sont passés de dizaines de milliers à quelques centaines, la plupart de type 3, le virus le plus facile à contenir. Néanmoins, M. Kapur ne sera satisfait que lorsque l'éradication de la polio sera certifiée.

Le gouvernement indien soutient l'initiative dirigée par le Rotary International (grâce au soutien financier des Rotariens du monde entier) et ses partenaires : l'UNICEF, le CDC d'Atlanta et l'OMS. Mais d'après M. Kapur « si l'argent est certes important, ce sont les bénévoles américains, indiens et du reste du monde qui m'impressionnent le plus. Ils ont été plusieurs dizaines de milliers à participer récemment à l'organisation d'une journée de vaccination en Inde, et ce, même dans les régions les plus

touchées, les plus pauvres et les plus difficiles d'accès. Tous les enfants âgés de moins de cinq ans (près de 179 millions) ont été vaccinés et 209 millions de foyers ont été visités en faisant du porte-à-porte. »

Plusieurs autres mesures positives ont aussi été prises ces dernières années : l'OMS et les laboratoires de surveillance sont parvenus à réduire de moitié le temps de confirmation des cas de poliovirus pour des réponses plus rapides et ciblées. Le comité des Ulema du Rotary (voir l'article sur ce sujet) a pu combattre efficacement les rumeurs et superstitions concernant le vaccin, dont la peur de l'injection dans certaines communautés. Plusieurs doses de vaccin sont administrées aux enfants âgés de moins de cinq ans. Mais les problèmes liés à la pauvreté, notamment des systèmes d'assainissement et réseaux hydrographiques vétustes, les forts taux de natalité et la malnutrition, continuent de compliquer les efforts d'éradication.

« Ce qui me motive chaque



jour, c'est que la polio, contrairement au sida et au cancer, peut être éliminée... Aucun enfant ne devrait être victime d'une maladie pouvant être éradiquée, conclut M. Kapur. La bataille est presque gagnée, nous ne pou-

vons pas baisser les bras sous peine de céder beaucoup de terrain à ce fléau et qu'aucun enfant ne soit à l'abri dans le monde. »

Digby Diehl



Pour en savoir plus

Visionner un diaporama sur Deepak Kapur et les efforts d'éradication de la polio en Inde et au Népal en ligne : www.rotary.org/go.

Nouvelles brèves

Une collecte de fonds en faveur du défi

À l'annonce du nouveau partenariat entre le Rotary International et la Fondation Gates pour éradiquer la polio, les Rotariens et soutiens du Rotary ont commencé à imaginer des moyens créatifs de collecte de fonds pour égaler la subvention de la Fondation Gates, tout en



sensibilisant l'opinion. Que ce soit en organisant des ventes aux enchères silencieuses dans les clubs ou en recherchant des dons individuels de 1 million de

dollars ou plus, les Rotariens se mobilisent pour collecter 100 millions de dollars avant décembre 2010.

Une partie de golf pour lutter contre la polio

Les Rotariens écossais ont associé avec succès le golf et la lutte contre la polio.

Le 22 juin dernier, les Rotariens du district 1230 ont organisé une compétition de golf/collecte de fonds dans le cadre du Défi 100 millions de dollars du Rotary. Près de 170 non Rotariens et Rotariens provenant de la quasi-totalité des 56 clubs du district ont bravé le mauvais temps pour participer à la manifestation organisée au *Dundonald Links*, parcours de renommée internationale.

La manifestation a été un succès car les 8 000 dollars collectés se sont ajoutés à d'autres dons obtenus par le district en faveur des efforts contre la polio pour un total de 53 000 dollars.

Selon Bob Tomlinson, coordinateur régional pour l'Europe du groupe d'appui Image publique, « l'exploit que tout le monde souhaite réaliser est d'éradiquer la polio et nous y parviendrons un jour. »

L'ancien gouverneur Andrew Hughes ajoute que « cette ma-

nifestation a permis d'augmenter la visibilité du Rotary et de la campagne d'éradication de la polio dans le pays, avec notamment une contribution majeure au *Défi 100 millions de dollars du Rotary*. »

La collecte de fonds a attiré l'attention de la presse nationale grâce en partie à la participation à la promotion de l'évènement du légendaire golfeur Jack Nicklaus, lui-même survivant de la polio. D'après Alex T. Blair, secrétaire de la manifestation, « nous avons rappelé aux Écossais que la polio existe bel et bien. »

www.rotary.org

Le site officiel du Rotary, qui existe en anglais, français, allemand, italien, japonais, coréen, portugais, espagnol et suédois, offre les dernières nouvelles et mises à jour sur l'éradication de la polio et notamment des vidéos, historiques, conseils, documents à télécharger, publications à acheter, etc. Vous pouvez également vous abonner au flux RSS du Rotary.

Un survivant de la polio traverse le Canada à vélo

Ramesh Ferris, survivant de la polio canadien âgé de 28 ans, a décidé de traverser son pays à vélo en soutien de l'éradication de la polio. Le périple de 7 200 km devrait durer environ 6 mois.

M. Ferris est né en Inde et fut victime de la maladie dès son plus jeune âge. Sa mère ne pouvant le soigner se résout à le faire adopter. Il passe alors deux ans dans un orphelinat canadien avant d'être adopté par une famille de White Horse. Après de nombreuses opérations chirurgicales et une rééducation intensive, Ramesh Ferris peut enfin marcher avec des béquilles : il a alors 4 ans.

M. Ferris est retourné en Inde en 2002 et a rencontré des survivants de la polio qui n'ont pas eu comme lui la chance d'avoir accès à des soins médicaux. Ce voyage lui a donné l'idée de traverser le

Photo : Avec l'aimable autorisation de Ramesh Ferris - Cycle to Walk



Ramesh Ferris sur la route contre la polio.

Canada à vélo afin de sensibiliser l'opinion publique à la maladie. Parrainé par plusieurs clubs canadiens, M. Ferris débute son aventure le 12 avril 2008 (date anniversaire du vaccin Salk) équipé d'un vélo à main de 27 vitesses. Parti de Victoria (Colombie-Britannique), il prévoit d'arriver à Cape Spear (Terre-Neuve) en octobre. Au cours de son périple, il a prévu de faire des présentations dans des écoles, des Rotary clubs et autres clubs service, ainsi qu'auprès de prestataires de soins et d'organismes gouvernementaux.

« Cycle to Walk (le nom de l'opération) est ma façon de combattre la polio et de donner à d'autres rescapés la chance de pouvoir atteindre leur potentiel », explique Ramesh Ferris.

À la date de mise sous presse, Ramesh Ferris avait déjà recueilli 268 300 dollars. Bien qu'il ne soit pas Rotarien, 75 % des fonds seront versés à PolioPlus pour financer la vaccination des enfants dans les pays endémiques et à haut risque, 20 % aux efforts de rééducation et le reste servira à sensibiliser la population canadienne à la polio et aux efforts de promotion de la vaccination.

Ressources

Le R.I. propose de nombreuses ressources sur l'éradication de la polio pouvant être utilisées dans les clubs et les collectivités. Vous les trouverez en ligne sur shop.rotary.org.

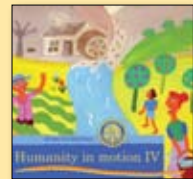
Défi 100 millions de dollars du Rotary – DVD

Ce DVD de 12 minutes présente les efforts du Rotary pour éradiquer la polio et la collecte de fonds de 3 ans de 100 millions dollars en contrepartie de la subvention de la Fondation Gates. Il fournit aux clubs des suggestions pour leurs collectes de fonds. [985-DVD] – 15 USD.



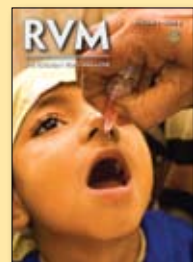
L'Humanité en action IV – Coffret Cédérom

La campagne l'Humanité en action IV contient des outils de relations publiques et des aides en tout genre pour promouvoir les efforts du Rotary notamment dans le domaine de l'éradication de la polio. Les messages d'intérêt public pour la télévision, la radio, la presse, l'Internet et les panneaux publicitaires sont adaptables aux spécificités culturelles et régionales. Le coffret composé de 4 cédéroms est disponible en anglais, français, allemand, italien, japonais, coréen, portugais, espagnol et suédois. [612-DVD] – Gratuit.



RVM 2.2 – DVD

Cette édition du magazine en images du Rotary comprend trois reportages sur les Journées nationales de vaccination organisées en Inde en 2007 qui témoignent de l'implication du Rotary sur le terrain. Le reportage « La dernière haie : la polio en Inde » comprend une série d'interviews de Deepak Kapur et d'autres bénévoles indiens. De nombreux Rotariens ont réussi à faire diffuser auprès de chaînes de télévision locales des extraits de RVM. Disponible en anglais et sous-titré en français, allemand, italien, japonais, coréen, portugais, espagnol ou suédois. [506-06] – 15 USD.



Importante avancée avec la communauté musulmane en Inde

Défendre la cause de l'éradication de la polio n'est pas que l'apanage des sommets du G8. Le récent succès de la collaboration entre les Rotariens indiens et les chefs religieux musulmans en est la preuve.

L'an dernier, l'État d'Uttar Pradesh recensait presque 40 % des 874 cas de polio en Inde soit plus d'un quart des cas dans le monde. Si l'avancée des progrès contre la polio se poursuit, l'État le plus peuplé de l'Inde ne portera plus pour bien longtemps le fardeau d'être la capitale mondiale de la polio.

Alors que 80 % des 339 cas identifiés en 2007 touchaient la communauté musulmane, une initiative lancée par le Rotary a permis de ramener ce taux à seulement 30 % des 20 cas signalés durant le premier trimestre 2008.

Mise en place par le R.I. en 2007, la commission *Ulema* pour l'éradication de la polio (les Ulémas sont des théologiens musulmans experts en loi islamique) supervise les efforts régionaux d'éradication. Lors d'une réunion d'organisation tenue en juillet 2007 à Lucknow, un livret d'information publié par la commission PolioPlus indienne et faisant de la vaccination un des devoirs parentaux au même titre que ceux énoncés dans le Coran,

a été distribué à plus de 200 membres du clergé musulman et aux responsables scolaires. Le livret contient également les coordonnées des 10 membres de la commission *Ulema* qui peuvent être contactés pour dissiper toutes fausses rumeurs au sujet du vaccin antipolio.

Depuis cette réunion, les Ulémas se sont rendus dans les districts les plus touchés par la polio et ont convaincu de nombreux parents de la sûreté du vaccin et que son utilisation ne contrevenait pas à la religion musulmane.

« Nous souhaitons utiliser le respect dont bénéficient les Ulémas dans la communauté musulmane pour diffuser notre message de santé », explique Ashok Mahajan, administrateur du R.I. et président de la commission *Ulema*.

« Les idées fausses et les rumeurs sur la vaccination contre la polio ont presque complètement disparu grâce au travail de la commission *Ulema* et nous allons poursuivre notre effort jusqu'à l'éradication totale de la polio, dit Maulana Khalid Rashid Firangi Mahali, membre de la commission *Ulema* et président du Conseil des Ulémas en Inde. L'Islam ne s'oppose pas à la vaccination et le gouvernement d'Arabie Saoudite impose même aux pèlerins et à leurs enfants visitant la Mecque et la Medina d'avoir un certificat de vaccination contre la polio. »

En février, la Fondation Rotary a alloué 5,65 millions de dollars à l'Organisation mondiale de la Santé et à l'UNICEF pour le financement d'activités de mobilisation sociale et de soutien opérationnel dans plus de 4 300 secteurs à haut risque des États d'Uttar Pradesh et de Bihar.

Dans le prochain numéro

Global Outlook sera consacré aux efforts du Rotary en matière d'alphabétisation grâce à la méthode GLE (*Concentrated Language Encounter*) conçue par des Rotariens et utilisée dans le monde entier.

Participez

De quelle manière votre club ou district participent-ils à l'objectif de réduction de la mortalité infantile fixé par le président du R.I. Dong Kurn Lee ? Quels sont les sujets que vous aimeriez voir aborder dans Global Outlook ? Envoyez vos articles et vos idées à global.outlook@rotary.org.

Ont contribué à ce numéro

Paul Engleman contribue à *The Rotarian* et à d'autres publications comme *Details* et le *Chicago Tribune*.

Digby Diehl est un journaliste pigiste.

Matthias Schütt écrit pour *Rotary Magazin*, le magazine régional pour l'Allemagne et l'Autriche, et est membre du Rotary club de Ratzeburg-Alte Salzstrasse (Allemagne).

Global Outlook est un supplément publié quatre fois par an par le Rotary International pour la presse mondiale rotarienne. Copyright © 2008. Directeur de rédaction : Joseph Derr. Rédacteur en chef : Barbara Nellis. Mise en page : Avery Mamon. Ont contribué à ce numéro : Jennifer Atkin, Dan Nixon. Photos : Alyce Henson/Rotary Images sauf mention contraire. Comité de rédaction : Robert J. Aitken (*Rotary Down Under*), T.K. Balakrishnan (*Rotary News/Rotary Samachar*), Carlos Henrique de Carvalho Frôes (*Brasil Rotário*), Andrea Pernice (*Rotary*) et Matthias Schütt (*Rotary Magazin*). Traduction : Assane Diakhate, Alain Drouot, Frédéric Lahaye, Patrick Lesimple, Véronique MacDonald.

Photo : Rajesh Singh/Rotary Images



Ajay Saxena, Rotarien et membre de la commission Ulema, vérifie la vaccination des enfants dans un quartier musulman près de Lucknow.